

**Christian PIHET**

**Université d'Angers  
UMR CNRS 6590 ESO**

**COLLOQUE**

**Politiques d'accueil et mobilité dans les territoires ruraux : l'action publique  
face aux nouvelles géographies des modes de vie**

**LYON 8-9 décembre 2011**

**Proposition de communication :**

Des rencontres inévitables dans le « jardin d'Eden » : faune sauvage et néo-résidents dans les territoires ruraux et périurbains.

Dans la plupart des pays développés et urbanisés, loin de régresser, la plupart des espèces composant la faune sauvage tend à augmenter en effectifs et en présence spatiale. La reprise forestière (notamment en France) l'extension des friches rurales, l'absence des grands prédateurs traditionnels, la diminution du nombre des chasseurs et évidemment les politiques de préservation et de développement de la biodiversité en constituent les principaux facteurs explicatifs. C'est ainsi que les rapaces, les ongulés, les petits prédateurs – renards, belettes – entre autres exemples, cantonnés jusqu'il y a une vingtaine d'années dans les marges forestières, effectuent un retour spectaculaire à proximité, voire dans les villes. Il en va de même pour des espèces moins spectaculaires comme les petits rongeurs, les taons, les tiques, les blattes....

Or, les proximités agrestes des villes sont également progressivement densifiées et réaménagées par des ménages urbains en quête de logement et d'un nouveau cadre de vie, que ce soit sous l'empire d'une nécessité économique ou par la quête d'un « jardin d'Eden » (expression empruntée à X. de Planhol). Cette communication s'attachera à analyser les formes et les effets de ces rencontres inévitables dans ces territoires qui sont autant pour les humains que pour les animaux des « fronts pionniers ».

Les analyses seront principalement centrées sur les abords ruraux et périurbains des grandes villes nord-américaines et françaises.

Nous plaçant délibérément sous l'angle de la reconquête animale, nous présenterons d'abord ce qu'il est possible de décrire comme une nouvelle géographie de la faune en milieu périurbain. Deux espèces seront privilégiées, les chevreuils et les sangliers. Ensuite, seront examinés les types de rencontres avec les néo-résidents selon deux entrées principales :

- Les représentations sociales et les attitudes des néo-résidents perçues dans leur dynamique. Grâce à des entretiens qualitatifs, on observe trois étapes principales, une représentation idéalisée de la faune, imprégnée de « rousseauisme », qui cède peu à peu la place à

une perception plus réaliste, voire agressive où apparaissent des tentatives de relégation, voire d'élimination, des animaux jugés les plus « dérangeants » et enfin, au fil des jours, dans la plupart des territoires, l'adoption bon gré mal gré de formes d'accommodement raisonnable, voire de coexistence. En effet, dans ce contexte, des animaux domestiqués peuvent revenir à « l'ensauvagement » - chiens et chats par exemple - et rendre plus complexe les rencontres...

- Ces rencontres donnent naissance à des concurrences territoriales et à des stratégies territoriales variables selon les espèces en cause et selon la pression humaine sur ces fronts pionniers. La communication s'efforcera alors de proposer une typologie de ces territoires en mouvement. L'espace de transition entre rural et urbain ne peut ainsi se limiter à du « social » ; la faune sauvage, trop souvent négligée, représente alors un autre indicateur pour saisir dans leur entier les mutations profondes, qu'elles soient issues des mobilités humaines ou/ et animales, qui caractérisent ces territoires.

### **Bibliographie provisoire**

Benhammou F, Ours, lynx, loup, une protection contre nature ?, éditions Milan, 2009

Blanc N, Les animaux et la ville, Odile Jacob, Paris, 2000

Espaces et sociétés, numéros 110-111, la place de l'animal, coordination J-F Staszak, 2002

Planhol X de, Les paysage animal, l'homme et la grande faune, Fayard, 2004